



Mourir à petit feu

Petit à petit, sans manger ni boire,
Son corps s'affaiblit,
Ses bras tout chétifs,
Il n'a presque plus de vie.

Petit à petit, sans soin ni médicament,
La maladie prend le dessus
Sur son petit corps qui ne réagit plus.
Il n'a presque plus de vie.

Petit à petit, sans savoir lire ni écrire,
Il reste sans les connaissances,
Sans savoir, sans métier, sans argent,
Qui lui auraient peut-être sauvé la vie.

Petit à petit, grâce à des associations,
Cet enfant malade qui a faim
Peut être soigné, nourri et éduqué,
Ce qui lui sauvera la vie.

POEME « MOURIR A PETIT FEU »

CLEMENT GUIBERTEAU

3B

COLLEGE NOTRE DAME

2 ROUTE DE SAINTE CATHERINE

49150 BAUGE EN ANJOU

A. Touchet